

De Mill à Haouach: un même combat pour rendre nos démocraties libérales?

extraits de la carte blanche de Philippe Van Parijs

N'y a-t-il cependant pas certaines fonctions, comme commissaire du gouvernement, qui exigent la neutralité des apparences. « Trouveriez-vous normal que, durant un match de foot, un arbitre porte le maillot de l'une des deux équipes ? », demande Corentin de Salle pour justifier son interpellation pour le moins discourtoise à l'adresse d'Ihsane Haouach (La Libre 6/7/2021). S'il s'agit d'arbitrer Angleterre-Italie, on évitera sagement de choisir un arbitre anglais, avec ou sans t-shirt correspondant. Mais où est le problème si le choix se porte sur un Sikh qui souhaite garder son turban ? Et pour ceux qui confondent l'important principe de neutralité de l'Etat avec l'effacement de toute différence visible pertinente, que dire lorsqu'il faut choisir un juge noir ou blanc pour juger du meurtre d'un noir par un blanc ? Diront-ils que de toute évidence le neutre c'est le blanc, tout comme ils semblent considérer aujourd'hui comme évident que s'il y a une équipe qui veut porter le voile et une autre qui ne le veut pas, la neutralité consiste à imposer que personne n'en porte plutôt que de laisser chacune choisir.

On peut passer beaucoup de temps à tenter de résoudre les apories auxquelles conduit cette interprétation caricaturale du principe de neutralité de l'Etat. On peut aussi s'interroger sur les divers facteurs qui expliquent que certains continuent à y adhérer : s'agit-il de singer servilement la France, de trouver à nouveau de quoi se mettre sous la dent maintenant qu'il n'y a plus guère de curés à manger, de laisser libre cours, en se donnant des airs de libérateurs, à une impulsion machiste et/ou xénophobe, ou simplement de tenter honnêtement de réfléchir à ce qui constitue l'interprétation la plus cohérente d'une société libérale. Sans doute un peu de tout cela, dans des doses très variables.